

LE PÈLERINAGE DANS LES DIFFÉRENTES TRADITIONS RELIGIEUSES

Dimanche 14 mai, une journée de rencontre s'est déroulée sur le thème du Pèlerinage dans les différentes traditions religieuses à Ronchamp (Haute Saône) sur le site de la célèbre chapelle de Le Corbusier. Elle était organisée conjointement par les Sœurs Clarisses et l'Association Œuvre Notre-Dame du Haut, gestionnaire et animatrice du site.

Après un mot d'accueil et de présentation du thème et de la journée par le président de l'association, les participants ont partagé un pique-nique sous un ciel plutôt clément, ce qui a permis d'échanger les uns avec les autres de manière informelle. Les participants se sont d'abord réunis dans la chapelle de Le Corbusier pour un temps de présentation du pèlerinage tel qu'il est perçu dans le catholicisme, l'islam, le judaïsme et le bouddhisme. Ainsi un représentant de chacune de ces traditions a pris la parole.

Le Frère Nicolas MORIN, franciscain, a pris appui sur des passages du *Deutéronome* et de l'*Exode* pour souligner que le pèlerinage fait partie de l'ADN du chrétien, les grands personnages bibliques comme Moïse sont des nomades que Dieu rejoint dans leur déplacement. Jésus lui-même ne cesse de se déplacer et se présente comme étant le Chemin, celui qui permet un voyage intérieur. L'intervention de Frère Nicolas s'est terminée par le chant des pèlerins de Compostelle, *Ultreia !*

Ce fut ensuite le tour de l'imam Habibou TOURE qui, en s'appuyant sur diverses sourates qu'il a psalmodiées, a montré comment le pèlerinage vers La Mecque est celui d'une vie et qu'il est inscrit dans le texte coranique. Il a aussi souligné combien le pèlerinage est le lieu où toutes les différences sociales sont gommées et en quoi le pèlerinage (*al-hadj*) préfigure le grand rassemblement après la mort et qui ne nécessite aucun luxe pour y avoir accès.

Pnina CARRERA a, quant à elle, fait écouter et expliqué plusieurs Psaumes liés aux pèlerinages dans la tradition juive. Ces pèlerinages étaient au nombre de trois (Pessa'h, Chavouot et Souccot) et avaient pour origine des fêtes agricoles. Une des caractéristiques essentielles de ces pèlerinages était la joie. De nos jours, il subsiste de ces démarches l'ascension du Mont Sion à pied depuis la gare de Jérusalem à la fin de la fête de Souccot.

Enfin, le lama Tsultrim Guèlek a évoqué les lieux de pèlerinage du bouddhisme, traditionnellement associés à des lieux clefs de la vie ou de l'enseignement de Bouddha. Il a repris l'idée énoncée par Frère Nicolas au début des interventions (le pèlerinage débute par un arrachement, un déchirement) pour souligner que tout pèlerin se met en marche pour se mettre en quête de la paix, de la non-souffrance. S'agissant avant tout d'un voyage intérieur, le pèlerinage a été présenté par le lama à travers le mandala. L'intervention a été conclue par l'écoute de mantras.

La seconde partie de l'après-midi a permis aux participants de pérégriner en petits groupes sur le site de cette colline et de profiter de dix étapes pour échanger, méditer, contempler et approfondir le thème.

Christophe MAIRE.